Petr Král

Vers l'avenir

VIVAT

A Marie-Claire

Le temps épuisé
fuyait
sifflait dans les trous du ciel en papier

La planète se couchait s'étalait à n'en plus finir
chienne
dans le peu d'ombre

On gardait la marge soudés on survivait l'un dans l'autre
des obscures racines au vide ambiant
prospecté à rebours par nos têtes

© EDITIONS BELIN / HUMENSIS. TOUS DROITS RESERVES POUR TOUS PAYS - PAGE TELECHARGEE SUR LE SITE PO-ET-SIE.FR - VOIR LES « CONDITIONS GENERALES D'UTILISATION » DE CE SITE.

VIGIE

A Marina et Puiu Perahim

Splendeur du monde
étendue des villes
bêtise des hommes
sagesse des peuples
mélancolie des sages

sagesse du monde
mélancolie des villes
étendue des hommes
bêtise des peuples
splendeur des sages

mélancolie
des peuples
splendeur
des hommes
sagesse
des villes
bêtise
des sages

Vacance du monde

et le cri vert d'une seule aiguille de pin
dans la chair muette

© EDITIONS BELIN / HUMENSIS. TOUS DROITS RESERVES POUR TOUS PAYS - PAGE TELECHARGEE SUR LE SITE PO-ET-SIE.FR - VOIR LES « CONDITIONS GENERALES D'UTILISATION » DE CE SITE.

RUE PARALLÈLE

Pour Alain Jouffroy et Alain Roussel

UTOPIA n'est plus que le nom d'un groupe de rockers
mais
je dis Yes je dis Oui à toutes les maisons surtout celles qui savent honorer le blanc
le soir on expose encore de jolies natures mortes
dans certaines fenêtres
toutefois
les visages restent le plus souvent à l'état de brouillon je me suis moi-même exclu du square des fumeurs nocturnes
et voilà
les vieilles usines font naufrage un soleil aplati au flanc
en guise de bouée
par ailleurs
les théories du bonheur se dissolvent dans l'air ne nous laissent plus que le crépuscule
vrai
les démons eux-mêmes sont dans l'embarras
face aux chevaux sans selle des Grands Mots
comme prévu
le rire du nu atteindra le ciel avant le sombre tailleur
rien à faire
le train des couleurs traverse l'œil plus rapidement qu'un express les métaux seuls profitent désormais de l'orage
de même
le génie insouciant de nos belles restera anonyme pour l'Histoire

entendu
on simplifie à faire former ainsi deux queues différentes
aux mères et aux maîtresses pour y remédier
une aube se lève dans la foule la plus obscure
grâce à la solidarité de deux hanches voisines une croupe éclairant le monde de son halo
où se mélangent les souvenirs de l'ange et ceux du veau

© EDITIONS BELIN / HUMENSIS. TOUS DROITS RESERVES POUR TOUS PAYS - PAGE TELECHARGEE SUR LE SITE PO-ET-SIE.FR - VOIR LES « CONDITIONS GENERALES D'UTILISATION » DE CE SITE.

dommage
que personne ne prenne plus le temps d'écouter sous les semelles des passants
la ville murmure toute seule
à l'évidence
faute d'amateurs les orages comme les anniversaires
sont redevenus pur luxe
certes
il faudra réapprendre à vivre en païens
cependant
on peut toujours trouver sa place exacte
entre la patine de la planète et le gaz des motos
en d'autres mots
ce qui est à l'horizon le radeau des imbéciles
se fond vite ici dans la doublure nocturne de l'épiderme
par conséquent
les navires continuent à passer sur le boulevard
que tu lèves la tête
ou pas

© EDITIONS BELIN / HUMENSIS. TOUS DROITS RESERVES POUR TOUS PAYS - PAGE TELECHARGEE SUR LE SITE PO-ET-SIE.FR - VOIR LES « CONDITIONS GENERALES D'UTILISATION » DE CE SITE.

TOUJOURS

Demeurait une chasse haletante au signe au plus sombre des charbons
entre les cuisses du jour A l'éclat d'une hanche de métal
figée contre le ciel tendu par le vent
Et seul un nigaud hagard se tenait debout plongé jusqu'aux genoux
dans l'eau glacée de l'Histoire

L'eau s'écoulait de chaque fente dans la brume au pourtour se
disjoignaient en silence
les wagons et les chaînes cliquetantes tout ce qu'à l'aveuglette hors
d'haleine
on cherche à souder ici dans la douce pénombre
Demeurait le flottement le frisson d'air docilement suivi par le fanion
le lambeau

Toutefois rayant d'un trait net le bavardage sur le printemps
perçaient les grelottements de la lampe de chevet
pendant les ébats sous l'édredon
les heurts des dents contre le morceau trop froid
dans le parc chaviré

© EDITIONS BELIN / HUMENSIS. TOUS DROITS RESERVES POUR TOUS PAYS - PAGE TELECHARGEE SUR LE SITE PO-ET-SIE.FR - VOIR LES « CONDITIONS GENERALES D'UTILISATION » DE CE SITE.

PACTE DES TREMBLANTS

D'en bas des battements de cave dans le sang
du relent de fumier au fond de la chope
jusqu'au sommet du dôme sa pierre levée par la lumière
vers les salles fraîches de l'azur

De la voûte poilue tâtée à l'envers
sous la jupe
remonter du doigt les chairs humides
jusqu'à l'écume des astres

Un dieu interloqué parfois en face
à midi dans l'œil de l'orignal le clignement timide
  des feuilles

Un autre jour pour les autres nous jouons seulement
  à découper
le morceau fictif

© EDITIONS BELIN / HUMENSIS. TOUS DROITS RESERVES POUR TOUS PAYS - PAGE TELECHARGEE SUR LE SITE PO-ET-SIE.FR - VOIR LES « CONDITIONS GENERALES D'UTILISATION » DE CE SITE.

VERS L'AVENIR

1

Quelqu'un la face un peu cramoisie s'excite
sur le petit écran Il tend le poing
et regarde par-dessus ses lunettes

Quand il a fini des êtres blêmes un instant lèvent encore les yeux
vers lui
de leurs verres vides

2

Il bruine toujours dans l'Histoire
A peine on s'éclaire avec la goutte du nez
que tout le passé héroïque brille dans le brouillard

En Bohême Jeannette sort toujours sa moule des choux
pour l'offrir au Château
Ici les hôtesses seules grignotent une salade
et s'appliquent à frotter rythmiquement contre le miroir
la fesse en tenue de combat

3

Elle a le survêtement et les muscles la rue entière est sa salle de gym
sa viande s'agite sous la flanelle beige
comme une troupe de balles de tennis
Alors montrant les dents elle lève le poing
et en pleine marche tape dans les cartons jetés sur le trottoir
Elle hennit triomphante

Une boîte après l'autre tombent dans la trappe du vide-ordure
Les mômes Nestlé un filet gluant au menton
gonflent rapidement

Le regard fixe des effigies en veston parvient à peine jusqu'au
boulevard
en perçant la vitre mate où ils affleurent
sourdement attentifs

4

De temps en temps quelqu'un décroche
toujours habillé en facteur
il ne fait plus que rire au bord du trottoir

© EDITIONS BELIN / HUMENSIS. TOUS DROITS RESERVES POUR TOUS PAYS - PAGE TELECHARGEE SUR LE SITE PO-ET-SIE.FR - VOIR LES « CONDITIONS GENERALES D'UTILISATION » DE CE SITE.

Un autre dans le parc sous les vaines rayures du costume
baissant les yeux le plus timide des bagnards
évadés
parmi de vagues pigeons

Le soleil grivois

5

La télé hurle toujours dans un hall d'hôtel blême
d'absence
enfin les nouvelles du monde se parlent toutes seules

Dans la nuit ensuite seuls s'avancent parmi les ordures
de fiers crétins précédés de leurs chiens
des chiens suivis de pâles crétins
flairant une crotte cherchant tout et rien
des chiens

6

Me retournant hier j'ai bondi jusqu'à la cuisine
pris dans la casserole une poignée de riz puis l'ai
étalée sur ton visage Je me demande encore pourquoi
Maintenant au magasin je tripote à nouveau du pouce les jolies pages
proprettes
des bouquins Épidermes ennoblis salvateurs
Tout près de nouvelles filles inconnues les coudes plantés
dans les rayonnages accrochées au bras de leur ami
Les grues mordant les toits Les voitures incrustées dans les villes
Les villes prises dans la saison dans l'avenir qui s'étale
tout autour

7

Bientôt le marteau-piqueur entre les cuisses des Allemandes
sur les terrasses des cafés
On avale son morceau penché sur une poubelle
dans le métro on a bouché à l'avance son trou
d'où maintenant nous nous regardons nous-mêmes l'air triomphant

Le phare s'affole la voiture benne hurle broie jusqu'aux couverts
du buffet grelottant
Sang ou bile les lumières des restaurants
coulent pour rien dans les tas de clients
à l'avance massacrés

© EDITIONS BELIN / HUMENSIS. TOUS DROITS RESERVES POUR TOUS PAYS - PAGE TELECHARGEE SUR LE SITE PO-ET-SIE.FR - VOIR LES « CONDITIONS GENERALES D'UTILISATION » DE CE SITE.

DEPUIS LE RÉVEIL

Rien ne nous quitte Les villes déplacent à peine sur la page mouillée
du matin
la zone du gris Depuis le flou du centre
jusqu'à la mémoire des premiers pavillons de banlieue
Comme toujours rien que l'aube déchirée par des salves lointaines
et un peu plus bas le vain glissement des corps la main voleuse fouillant
l'obscur coin
dans l'espoir de la source
Le paysage en tous sens

Vous êtes en nous cygnes troncs de délice
buvant décapités par le métal de l'eau
L'étendue suffit une vue sur le dimanche
devant un café déjà des escadrilles de tables penchées
prêtes à être lancées dans le printemps

Nos limites s'étendent A nouveau j'irai vivement par l'accalmie
d'après-guerre
des villes allemandes désertes

© EDITIONS BELIN / HUMENSIS. TOUS DROITS RESERVES POUR TOUS PAYS - PAGE TELECHARGEE SUR LE SITE PO-ET-SIE.FR - VOIR LES « CONDITIONS GENERALES D'UTILISATION » DE CE SITE.